

La région

Atlandes va tester la route solaire sur l'A 63

LANDES D'ici à la mi-mai, une portion de route solaire de 50 m² ouvrira à la gare de péage de Saugnacq-et-Muret. Une innovation française, qui cherche son modèle économique

NICOLAS CÉSAR
n.cesar@sudouest.fr

Le 22 décembre dernier, Ségolène Royal, la ministre de l'Environnement, était venue en personne inaugurer une chaussée d'un kilomètre recouverte de dalles photovoltaïques sur une voie départementale située dans la petite commune normande de Tourouvre-au-Perche, dans l'Orne. Une route solaire capable de fournir l'équivalent de la consommation électrique d'une ville de 5 000 habitants en éclairage public. Cette première mondiale est, aux yeux de la ministre, « un exemple de transition énergétique dans les territoires ».

Une première dans la région

Le concept, vendu par Colas, une filiale du groupe Bouygues, commence à essaimer. Une dizaine de portions routières, de taille bien moindre, sont déjà équipées de cette technologie dans l'Hexagone, à titre expérimental. Et, d'ici une dizaine de jours, la région aura aussi la sienne. Ce sera sur l'A 63, à la sortie de la gare

de péage de Saugnacq-et-Muret (40), dans le sens Bordeaux-Espagne. Une petite surface, de 50 m², sur laquelle circuleront les automobilistes, mais pas les camions. Concrètement, il s'agit de 42 dalles, d'1,40 mètre sur 70 cm, constituées de cellules photovoltaïques en silicium, encapsulées dans un mystérieux système multi-couches, collées avec une résine spéciale sur la chaussée existante. Sans affecter son adhérence.

Ces 42 dalles constituées de cellules photovoltaïques en silicium devraient quasiment suffire à alimenter la gare de péage

consommation électrique de trois foyers français. Ce qui devrait quasiment suffire à alimenter la gare de péage (monnayeur, feux lumineux...). « L'installation a été calibrée légèrement en dessous de nos be-

100 % MADE IN FRANCE

Cette innovation, brevetée, est le fruit de cinq années de recherche entre Colas, filiale du groupe Bouygues, l'Institut national de l'énergie solaire (INES) et le commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA). Quant aux dalles renfermant les cellules photovoltaïques et pouvant produire de l'électricité, elles ont été fabriquées par SNA, une société coopérative ouvrière basée à Tourouvre-au-Perche, dans l'Orne.

soins, de manière à ce qu'il ne soit pas nécessaire de réinjecter de l'électricité dans le réseau, afin de ne pas être confronté à des problèmes de stockage de l'énergie », précise Olivier Quoy, directeur général d'Atlandes, société gestionnaire de l'A 63.

Ce choix s'inscrit dans une réflexion globale sur la consommation d'énergie de l'autoroute et fait suite à l'idée de « ferme solaire » envisagée lors de l'offre de concession. « Cette solution n'était pas adaptée

en raison des risques d'éblouissement des conducteurs avec des panneaux solaires. L'intérêt, ici, est que cela évite aussi de continuer à consommer du foncier », justifie-t-il, sans dévoiler le montant de son investissement.

Un « gadget », trop coûteux ?

Problème, au-delà du rendement, plus faible que celui d'un panneau photovoltaïque, le coût de cette route solaire est prohibitif : 6 €/watt-

crête. À Tourouvre, où l'État a investi 5 millions d'euros dans le projet, si l'on considère la surface, la puissance des cellules et le coût de la pose à la main, le coût réel est plus proche de 17 €/watt-crête. Soit quinze fois celui des panneaux installés sur les grandes toitures ou sur des ombrières de parking.

« Ce revêtement a vocation à servir de complément d'énergie sur des aires d'autoroute, dans des zones isolées non raccordées au réseau élec-



Un berger fait paître ses brebis entre métro et rocade

TOULOUSE La mairie teste depuis deux semaines l'éco-pâturage en ville

À 200 mètres du métro Argoulets de Toulouse, près de la rocade et au cœur d'une zone verte de 33 ha, on aperçoit, derrière une clôture, une soixantaine de manechs à tête noire, une race rustique de moutons du Pays basque. Un berger a accepté le défi de transhumier en ville. « Je manquais d'herbe chez moi, et j'ai vu qu'il y avait ici de l'espace et des abris naturels pour mes brebis. J'apprécie surtout le partage avec les riverains, que ce soit avec les anciens, qui ont parfois eux-mêmes été bergers, ou avec les enfants, heureux de la présence d'animaux en ville. À la montagne, ma présence touche seulement les gens sportifs



Éric Lasportes et quelques-uns de ses 60 moutons. PHOTO A. P.

et en bonne santé. Ici, c'est toutes les classes et toutes les origines. Mon troupeau constitue un lien social unique », assure Éric Lasportes, 38 ans.

Le berger de Vic-Fezensac (Gers)

s'est reconverti il y a huit ans. Marqué par le feuilleton « Belle et Sébastien » et amoureux des Pyrénées, il a parcouru pendant plusieurs années le massif, à la rencontre de nombreux bergers sans terre. Il vit de-

puis trois ans à Condom (32), en ferme sur le site d'une centrale photovoltaïque, avec son troupeau et ses chevaux. « J'ai eu le déclic après avoir fait tous les petits boulots du monde. Autrement, je serais sans doute devenu dépressif, alors, si je peux donner des idées à d'autres... », explique-t-il.

Des animations prévues

Présent 24 heures sur 24, tous les jours de la semaine, pour s'occuper des animaux, contrôler leur état de santé, et les déplacer d'un espace pâturable à l'autre, Éric n'hésite pas à mettre un agneau dans les bras, ou à confier un biberon. Des animations, comme la tonte des moutons, sont prévues. Deux agnelles sont nées là, baptisées Argoulet et Argouletta. La nuit, les bêtes dorment dans un enclos dédié.

Tandis que deux patous protè-

gent le troupeau, aboyant dès qu'on s'approche d'un peu trop près, deux border collies ont pour fonction de rassembler les ovins. « Il faut toujours avoir un œil sur le secteur. J'invite les visiteurs à ne pas provoquer les animaux, ni les nourrir, ni tenter d'exciter les chiens », précise le berger. Un ou deux agneaux vont probablement naître dans les prochaines semaines.

Pour la ville de Toulouse, le pâturage en milieu urbain est une méthode complémentaire à l'entretien des espaces verts. « Par rapport à des tontes et fauches mécanisées, l'éco-pâturage favorisera la biodiversité en multipliant les espèces végétales et en créant des micro-habitats pour la faune. Il sera aussi un support pédagogique », a déclaré Marie-Pierre Chaumette, adjointe au maire chargée des Jardins et des Espaces verts.

Armelle Parion, à Toulouse



24 HEURES EN RÉGION

NOUVELLE-AQUITAINE

Télédéclarations PAC : la date limite est fixée au 31 mai

Les organisations syndicales et professionnelles, au premier rang desquelles la FNSEA Nouvelle-Aquitaine, n'ont cessé ces dernières semaines de demander le report de la date limite de dépôt des déclarations PAC (politique agricole commune), fixée au 15 mai 2017. Une demande qui a abouti, auprès de la Commission européenne. Pour la France, le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, « après analyse de la situation » – et notamment des difficultés dans certaines régions, telle la Nouvelle-Aquitaine, dans le téléchargement –, a décidé d'un report au 31 mai.



des 26 et 27 avril (photo ci-dessus à Saint-Genis-d'Hiersac, en Charente). « Sur ces parcelles, 80 à 100 % du potentiel de production est affecté », a indiqué mercredi le Bureau national interprofessionnel du cognac (BNIC). Selon cette estimation officielle, le gel a également malmené 10 000 autres hectares, où les dégâts, plus difficiles à évaluer, oscillent entre 10 et 70 %. (PHOTO ANNE LACAUD)

DORDOGNE

Démarrage prometteur pour le camping libertin de Sainte-Alvère

Deux semaines d'ouverture et les réservations marchent déjà très bien le week-end, avec une moyenne de 30 couples présents au camping de Sainte-Alvère, en Dordogne, le samedi et le dimanche. Les clients viennent de loin, pour la plupart. « Cinq heures de route » pour ce couple libertin qui est revenu déjà trois fois depuis l'inauguration. Quatorze heures pour cet autre tandem qui arrive de Suisse. « Les étrangers sont très nombreux », confirme le patron du camping, Bruno Mazzaferro.

CHARENTE ET CHARENTE-MARITIME

Cognac : 25 000 hectares dévastés par le gel

Environ un tiers du vignoble du cognac, soit environ 25 000 hectares, a été « fortement touché » par le gel

LE CHIFFRE DU JOUR

21 C'est, en millions d'euros, la facture de l'explosion du RSA (le revenu de solidarité active) que le Lot-et-Garonne ne peut assumer. Ceci parce que l'État refuse de le compenser. Afin de boucler le budget, le Conseil départemental a donc inscrit des recettes fictives, en l'assumant publiquement. Le budget n'a pas passé le contrôle de légalité et la préfecture va donc, la semaine prochaine, saisir la Cour des comptes. Laquelle devrait prescrire un certain nombre de mesures : hausse des impôts et réduction drastique des dépenses.

Le tout premier tronçon de route solaire a été inauguré le 22 décembre dernier par Ségolène Royal, ministre de l'Écologie, non loin du site de fabrication, sur une départementale normande. ARCHIVES AFP

trique voire, à terme, dans les aéroports », met en avant Pascal Duhoo, directeur du développement commercial de ce projet « Wattway », piloté par Colas. L'entreprise espère y remédier et rattraper d'ici à 2020 le prix de production du solaire classique. Un objectif « ambitieux ». Ceci étant, le coût de production de

l'énergie solaire a diminué de 60 % entre 2009 et 2015. Mais, pour l'instant, l'innovation suscite beaucoup de scepticisme. « Quelle sera la durée de vie de ce produit et quelle quantité d'énergie produira-t-il alors que la route va se salir, sera parfois enneigée et à l'ombre quand les véhicules passeront dessus ? » se demande Jean-Louis Bal,

président du Syndicat des énergies renouvelables (SER). « Ces routes solaires ont une durée de vie de quinze ans. Et, à ce jour, nous avons une dizaine de précommandes pour cette année, dont trois dans la région », retorque Pascal Duhoo, confiant. Le résultat de ces expérimentations dira si cette idée française était pertinente.

Les déboires du pourboire



Que reste-t-il de la coutume du pourboire ? Les gens sont-ils aussi généreux lorsqu'il s'agit de laisser un peu de monnaie après l'addition ? « Sud Ouest Le Mag » (1) est allé à la rencontre de quelques serveurs de la région qui constatent une baisse, voire la disparition, de ce qui permettait d'arrondir les fins de mois. Le paiement par carte bancaire n'y est pas étranger. Un autre reportage est consacré aux chiens policiers des unités cynotechniques de Canéjan, en Gironde. Les limiers à quatre pattes y sont entraînés et spécialisés dans l'intervention ou dans la recherche

de drogue, armes, personnes disparues ou explosifs. La rubrique Patrimoine met en avant l'artisanat d'art avec deux entreprises étonnantes. La première située à Nontron, en Dordogne, crée des chaussures de luxe pour femmes. La deuxième est une ébénisterie tenue par Christian Marsaleix, à Bordeaux. Passionné de meubles anciens, il restaure et propose ses propres créations. **Chocolats de Charente** La balade nous conduit en Navarre, du côté de Pampelune, pour découvrir les ponts et les moulins du Moyen Âge ainsi que les petites centrales électriques qui se nichent dans le Parc fluvial. Passage en Charente ensuite, pour apprécier la chocolaterie Mercier qui va chercher ses cacao aux quatre coins du monde. Découverte enfin d'un duo d'arti-



sans girondins qui associe tuyauteries en cuivre et bois brut autour du mobilier et de la décoration. (1) Distribué avec « Sud Ouest » le samedi et avec « Sud Ouest Dimanche » pour l'édition du Béarn.

BORDEAUX

La Fête du fleuve à la fin mai



Pour sa 10^e édition, la Fête du fleuve jettera l'ancre sur les quais de Bordeaux du 26 mai au 4 juin. Avec en vedette les 43 skippers de la Solitaire Urgo-Le Figaro. Comme en 2013 (photo), le départ de cette course-marathon sera donné depuis le port de la Lune. PHOTO ARCHIVES QUENTIN SALINIER